

## CHAPITRE 4/ djamila

### CONTRÔLE SOCIAL /DÉVIANCE/DÉLINQUANCE

Thèmes	Notions	Indications complémentaires
<b>3.1 Comment le contrôle social s'exerce-t-il aujourd'hui ?</b>	Contrôle social formel/informel, stigmatisation	On s'interrogera sur l'évolution des formes du contrôle social dans les sociétés modernes et sur leurs effets. On montrera qu'au fur et à mesure que les relations sociales deviennent plus impersonnelles, le contrôle social par des instances spécialisées tend à prédominer sur le contrôle informel exercé par les groupes primaires. On pourra s'interroger également sur les effets produits par le recours à des formes de contrôle social prenant appui sur les ressources des nouvelles technologies.
<b>3.2 Quels sont les processus qui conduisent à la déviance ?</b>	Déviance, anomie	On définira la déviance comme une transgression des normes et on montrera qu'elle peut revêtir des formes variées selon les sociétés et, en leur sein, selon les groupes sociaux. On analysera la déviance comme le produit d'une suite d'interactions sociales qui aboutissent à « étiqueter » certains comportements comme déviants et, en tant que tels, à les sanctionner. On montrera que les comportements déviants peuvent aussi s'expliquer par des situations d'anomie.
<b>3.3 Comment mesurer le niveau de la délinquance ?</b>	Chiffre noir de la délinquance, enquête de victimation	On précisera que la délinquance n'est qu'une forme particulière de déviance : celle qui fait l'objet d'une sanction pénale. On s'intéressera aux modes de construction des statistiques produites par la police et la justice. On confrontera ces données avec celles que révèlent les enquêtes de victimation.

#### INTRODUCTION

Afin d'harmoniser la vie en société, il existe des \_\_\_\_\_ qui peuvent être \_\_\_\_\_ ou \_\_\_\_\_ autour desquelles s'articulent les \_\_\_\_\_. Une norme est une \_\_\_\_\_ socialement prescrite qui caractérise une \_\_\_\_\_. Elle est le résultat d'un long processus historique marqué par l'idéologie, la stratégie, les pressions de toutes sortes, et conduit à une forme de **contrôle social**, toutefois ce dernier n'empêche pas les processus de \_\_\_\_\_ et de \_\_\_\_\_.

Dès lors, plusieurs questions se posent :

-comment le contrôle social s'exerce aujourd'hui ?

-quels processus conduisent à la déviance ?

-comment mesurer le niveau de délinquance ?

Pour répondre à l'ensemble de ces questions, après avoir précisé les règles du jeu social, nous nous intéresserons aux conséquences de la non-application des normes **en soulignant** tout d'abord la variété des formes de **déviance**. Ensuite, nous verrons ce qu'est la **délinquance**, et comment la mesurer.

*sociales ; juridiques ; déviance ; règle ; pratique sociale ; délinquance ; comportements ; normes ;*

**Notions au programme:**

Anomie:

---

---

---

Chiffre noir de la délinquance:

---

---

---

contrôle social formel:

---

---

---

contrôle social informel:

---

---

---

délinquance:

---

---

---

déviance:

---

---

---

Enquête de victimation:

---

---

---

stigmatisation:

---

---

---

## /COMMENT S'EXERCE LE CONTRÔLE SOCIAL AUJOURD'HUI ?

cours dialogué: commenter ces images



L'association Hommes en jupe :

Ci-dessus, des adhérents d' « Hej » lors d'une marche organisée à Rennes en 2012. Créée en 2007 pour promouvoir le port de la jupe par les hommes, cette association souhaite regrouper à la fois les hommes porteurs de jupe, leur conjoint(e) et tout homme ou femme qui souhaite voir changer les mentalités actuelles.



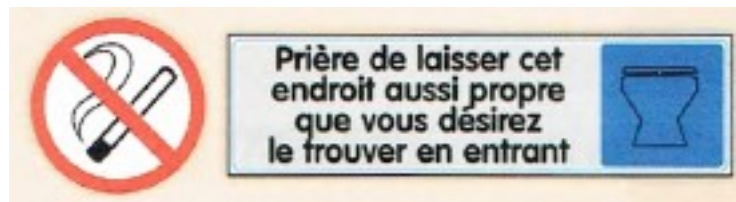
### De la poupée Barbie au régime Weight Watchers: surveiller et maigrir

En conservant ses proportions à une taille humaine, Barbie, ne serait pas capable de tenir debout ou de marcher! La représentation du corps féminin diffusée par le biais des poupées offertes aux enfants a des conséquences à long terme: elle entraîne l'idée que pour être belle une femme doit être très mince. Selon **Muriel Darmon**, sociologue, les sociétés comme **Weight Watchers** qui commercialisent des régimes ritualisent « l'idéal » de beauté en organisant des réunions commençant par une pesée des clientes. Le régime en lui-même consiste en un contrôle des calories ingérées dans la journée par la tenue d'un carnet qui comptabilise les points des aliments.



## A/LA DIVERSITÉ DES FORMES DU CONTRÔLE SOCIAL

doc1-qu'est-ce qui guide nos actes ?



**Q- quels types de comportements sont prescrits dans ce texte ?**

Doc2-le contrôle d'identité



**Q- que cherche à montrer ce dessin ? trouver 3 exemples de la vie quotidienne nécessitant de prouver son identité...**

contrôle social formel et informel,

Alain Beitone, aide-mémoire de sciences sociales, 2012

Le contrôle social formel est le processus par lequel des groupes sociaux et des institutions spécifiques (justice, police, église) régulent les activités sociales afin d'assurer le maintien des règles et de prévenir les comportements déviants. Les sanctions correspondantes sont de nature diverses : sanctions morales (réprobation, blâme), sanctions religieuses (excommunication, pénitence), sanctions juridiques (dommages et intérêts, peines de prison). Le contrôle social informel s'exerce de manière continue au cours des interactions sociales de la vie quotidienne et a un caractère non institutionnel. Chaque individu contribue (consciemment ou inconsciemment), à réguler les comportements d'autrui. Les sanctions, positives ou négatives, peuvent prendre la forme d'approbations (sourire), ou de désapprobations (remarques « désobligeantes ») proportionnelles à l'importance de la transgression.

**Q- donner un exemple précis de contrôle social exercé par les trois institutions à identifier dans le texte .**

**Q-donner un exemple précis de contrôle social informel pris dans les domaines de la vie familiale, du lycée, des transports en commun.**

**Q-donner une définition du contrôle social à l'aide du texte.**

le rire comme contrôle social informel

Ruwen Ogien, sanctions diffuses, sarcasmes, rires, mépris, revue française de sociologie, 1990

E. Durkheim pensait qu'il n'était guère possible de donner une bonne théorie de l'ordre social sans introduire une analyse des châtiments informels tels que le rire, le sarcasme, le mépris. D'ailleurs, dès le début de son livre, **les règles de la méthode sociologique**, il éprouve le besoin de parler du rire qui n'est pourtant pas son sujet favori. Que dit-il? «si, en m'habillant, je ne tiens aucun compte des usages suivis dans mon pays et dans ma classe, le rire que ne provoque, l'éloignement où l'on me tient produisent, quoique d'une manière plus atténuée, les mêmes effets qu'une peine proprement dite». Comme tant d'autres, Durkheim considère que le rire châtie les mœurs, sanctionne les infractions aux conventions et aux usages. Le rire a la même fonction, les mêmes effets que toute autre peine: c'est l'équivalent informel d'une peine légale. Bien entendu, entre ces deux formes de peines, il n'y a pas identité au sens strict. Toutes les propriétés d'un châtiment informel comme le rire ne sont pas identiques aux propriétés d'une peine légale comme l'emprisonnement. Ainsi, le rire peut être le fait de chacun et de tout le monde alors que les peines légales ne peuvent être administrées que par un corps défini et constitué. Durkheim dirait: le rire est une sanction «diffuse» alors que l'emprisonnement est une sanction «organisée».

**Q-relever un argument dans le texte montrant que le rire est considéré comme une sanction informelle ?**

## Exercice

en utilisant les images du A/, ainsi que celles proposées dans les panneaux ci-dessous, remplir le tableau suivant selon le modèle indiqué.

			
1. Élèves en examen.	2. Écrans de surveillance d'une ville.	3. Un défilé de mode.	4. Plan de santé publique.

### synthèse sous forme de tableau

Panneau 1 (à titre d'exemple)	exemple? tricher à un examen	Contrôle social formel? oui	Contrôle social informel? non	Sanction positive? non	Sanction négative? oui (interdit d'examen)
Panneau 2					
Panneau 3					
Panneau 4					
Photo 1 du A/	Interdiction de fumer	oui	non	non	oui/ amende
Photo 2 du A/					

### activité:

**préparation à l'EC1:** quels sont les points communs entre le contrôle social formel et le contrôle social informel?

**Argumentation ?:** montrer qu'E. Durkheim associe le rire à un châtement informel.

### Un menu normal ?

<b>RESTAURANT LE GOURMET SANS ENTRAVES</b> <i>MENU</i>	
<i>Petit déjeuner</i> 10h30-13h30  <i>salade de fruits exotiques</i> <i>spaghetti carbonara</i> <i>soupe à l'oignon avec ses toasts</i> <i>thé glacé</i>	<i>Dîner</i> 15h-19h30  <i>salade de saison</i> <i>escalope de saumon sauvage à la moelle de bœuf</i> <i>consommé D'O Barry</i> <i>sorbets cappuccino</i> <i>croissants au beurre</i> <i>liqueur ou kir royal</i>

Q-qu'est-ce qui, dans cette carte de restaurant, ne respecte pas les normes les + couramment admises en terme de pratique culturelle alimentaire?

### Quand doit-on manger ?

En France, c'est à la fin du moyen âge et dans les monastères que s'est formé le premier modèle de chronologie des repas. Les heures de repas étaient sévèrement fixées par la règle. Dans ce contexte, la discipline du repas marque la supériorité de l'esprit sur le corps. Pourquoi les monastères? Ce n'est pas un hasard: là s'isole une classe sociale privilégiée qui peut gérer des stocks de victuailles. Tout le contraire des sociétés marquées par la disette, où l'on mange dès que la situation se présente. Cette alimentation réglée des ordres monastiques fera école aux siècles suivants dans les internats de collèges religieux notamment jésuites, creusets des classes dirigeantes, auxquelles ils inculqueront la notion fondamentale et absolument nouvelle de ponctualité. Les repas sont un élément clé de cette discipline. Ainsi au collège Louis Legrand, jusqu'au 19<sup>ème</sup> siècle, on déjeune le matin après le lever, on dîne à midi, on goûte dans l'après midi, puis on soupe dans la soirée. En toute circonstance on mange vite, en une demi heure.

L'aristocratie, classe oisive, va se démarquer de ce modèle ascétique, ceux-ci ne doivent pas paraître le matin, réservé aux gens qui travaillent, mais le soir est, en revanche, l'heure "élégante". Ainsi, l'usage aristocratique fait glisser le "déjeuner" du petit matin en milieu de journée, tandis que son "dîner" est servi en fin de journée. Avant la révolution, quand les marchands dînent à 3 heures, les financiers dînent à 5 et la noblesse à 6. Le retard est un signe de luxe et les aristocrates peuvent dépenser le temps que les autres s'efforcent de gagner.

Avant la révolution, la succession des repas que nous reconnaissons aujourd'hui comme "un modèle standard" est adoptée par la classe montante" (bourgeoise), à Paris puis en province. Mais même à cette époque, les rythmes d'alimentation sont très divers dans les classes populaires.

C'est à cette aube industrielle que le modèle bourgeois des repas commence à devenir le modèle standard, valable jusqu'à nos jours. Dans les années 1875, avec l'affermissement de la République, porteuse d'un idéal universaliste d'intégration des pauvres, il s'impose dans les casernes, les écoles, prisons, hôpitaux, une succession des repas, avec petit-déjeuner léger, déjeuner, dîner.

Dans les usines où les horloges commencent à réguler le travail, les ouvriers en viennent à exiger le respect d'heures de repas fixes.

*Clause Grignon, Y-a-t-il un temps pour manger? Libération, 12 janvier 1994*

### Q-uelles sont les principales normes dont le texte retrace l'élaboration ?

### Q-comment les normes actuelles correspondantes vont-elles s'imposer à la société ?

### Comment doit-on manger ?(a)

Les extraits présentés sont destinés à illustrer une modification du comportement des hommes et la ritualisation de la vie quotidienne. A travers l'histoire, des détails se modifient, de nouvelles règles surviennent, d'autres tombent en désuétude.

#### **XIII<sup>ème</sup> siècle: poème de Tannhäuser sur les manières courtoises**

- ...deux hommes de noble extraction ne doivent pas se servir de la même cuillère et quand des hommes en arrivent là, ils leur arrive des désagréments.
- ...et celui qui s'empare à table d'un plat et mange comme un cochon en grognant et faisant du bruit avec sa bouche
- ...quelques personnes mordent dans leur tranche de pain, la replongent ensuite dans le plat à la manière des paysans; les hommes courtois s'abstiennent de mauvaises habitudes.
- ...celui qui souffle comme un saumon et claque la langue comme un blaireau et qui se racle la gorge en se mettant à table se conduit de façon incongrue
- ...il me semble que c'est grande incongruité quand je vois des gens se livrer à la mauvaise habitude de boire comme une bête quand la bouche est encore pleine de nourriture...

#### **1530; De civilitate morum puerilium, d'Érasme**

Si on distribue des serviettes, pose la tienne sur ton épaule gauche ou sur ton bras

Si tu t'attables avec des gens de qualité, ôte ton chapeau mais veille à être bien coiffé

À droite, le gobelet et le couteau, à gauche le pain

Beaucoup étendent aussitôt assis, les mains vers les plats, c'est ainsi que font les loups, ne plonge pas le premier les mains dans le plat que l'on vient de servir: on te prendra pour un goinfre et c'est dangereux, car celui qui fourre sans y penser quelque chose de trop chaud dans sa bouche sans y penser doit recracher ou avaler et se brûler le gosier. Tu susciteras le rire ou la pitié.

Il faut maîtriser ses instincts, c'est d'un paysan que de plonger les doigts dans la sauce.

#### **1714, Nouveau traité de civilité d'Antoine de Courtin**

Si chacun prend au plat, il faut bien se garder d'y mettre la main, que les plus qualifiés l'y mette les premiers, n'y prendre ailleurs qu'à l'endroit du plat qui est vis à vis de nous.

*Norbert Élias, la civilisation des mœurs, (1939)*

### Q-Distinguer les milieux sociaux auxquels s'adressent les conseils donnés dans ces traités de savoir-vivre ? identifier trois de ces conseils.

### Q-Distinguer les allusions aux comportements animaliers et à des qualités sociales.

### Q-Identifier des règles comportementales tombées en désuétude.

### Que peut-on manger ?(b)

Dans le passage du statut de végétal à celui d'aliment ou d'animal à celui d'aliment, des processus de construction sociale sont à l'œuvre, ils définissent ce qui est bon et ce qui est mauvais.

La cinophagie c'est à dire la consommation de viande de chien est sur ce point exemplaire. Pourquoi mange-t-on du chien dans certaines cultures et pas dans d'autres? "Le chien est le meilleur ami de l'homme et son plus fidèle compagnon". C'est par cette proximité que s'expliquerait l'interdit qui frappe cet aliment dans les sociétés occidentales. Ingérer de la viande de chien soulève le cœur de la plupart des occidentaux car ils assimilent cette pratique à du cannibalisme (à la différence des asiatiques).

Mais la proximité avec l'animal n'est pas une qualité stable car si l'animal la perd il réintègre l'ordre du mangeable. Ainsi dans la paysannerie française, le cochon est souvent baptisé d'un prénom humain (Arthur, Albert) qui en le personnifiant le fait entrer dans la famille par une identification sympathique. Or quand sonne l'heure de la mise à mort, on se fâche avec lui, l'accusant de quelque forfait, "il est sale comme un gagnou, il ne pense qu'à manger..", accusations qui vont favoriser la distanciation puis la mise à mort. L'ethnologue Noëlie Vialles, dans ses recherches menées sur les abattoirs, montre comment l'organisation scientifique du travail (taylorisme qui éclate la responsabilité du meurtre par la décomposition des tâches), et l'obligation de la désensibilisation lors de la mise à mort (pistolet pour les bovins et électricité pour les porcins), permettent d'opérer une dissociation entre effusion de sang et mise à mort.

Le rôle du vétérinaire inclut une fonction symbolique de labellisation de l'animal tué, considéré comme mangeable au nom de la science. Se lit ici le système de valeurs de la société occidentale qui fait de la science et de la rationalité une valeur centrale.

*J.P Poulain, Ces aliments bannis ou mal-aimés, Sciences humaine, 135, février 2003*

### Q-Retrouver la définition du taylorisme

Q-quelle pratique culturelle apparaît dans ce document ?  
Q-montrer à l'aide d'exemple qu'elle varie selon les sociétés.  
Q-quelle valeur apparaît dans le choix des viandes comestibles ?

### activité 1

#### préparation à la dissertation économique:

"comment le contrôle social influence-t-il le comportement dans le cadre des pratiques alimentaires depuis le XIIIème siècle?"

#### activité de groupe// objectifs:

- partager des informations dans le cadre d'une activité coopérative
- réaliser une tâche finale à haut niveau cognitif
- mettre en œuvre un savoir faire mobilisable lors des épreuves de bac

À l'aide des trois textes "comment, quand et que manger", élaborer une introduction , un plan en deux parties , une transition entre les deux parties permettant de répondre à la question.

aide: proposer des questions aux élèves pour s'aider

#### Argumentation sur un texte lacunaire: comparer normes juridiques et normes sociales.

Pour s'assurer une vie sociale \_\_\_\_\_, les sociétés humaines s'organisent autour de \_\_\_\_\_ plus ou moins \_\_\_\_\_. En effet la vie sociale ne peut s'organiser sans normes sociales, dont l'application est essentielle à la **régulation** sociale et qui permettent la compréhension du \_\_\_\_\_ social qui unit les individus qui vivent en société, et qui conduit d'ailleurs E. Durkheim à s'interroger sur la manière dont il s'élabore dans les sociétés modernes. On distinguera donc les normes sociales et les normes \_\_\_\_\_. Les premières représentent toutes les prescriptions qui encadrent les comportements sociaux, sont informelles et s'apprennent au sein d'institutions non juridiques (famille, école). Elle **favorisent la \_\_\_\_\_ des individus**, cad l'adoption de normes au sein d'un groupe social, d'une société donnée. Elles déterminent une valeur \_\_\_\_\_ dans la vie de groupe et se réfèrent aux mœurs et aux \_\_\_\_\_. Contrairement aux normes sociales qui encadrent les comportements **sociaux**, les normes juridiques concernent seulement la partie des normes qui sont codifiées par la \_\_\_\_\_ (code civil, pénal, de la route..) et dont la \_\_\_\_\_ peut entraîner des poursuites judiciaires. Elles correspondent à un ensemble de **lois et de règlements officiels** qui doivent être respectés sous peine de \_\_\_\_\_ **pénales**. Elles sont organisées de façon hiérarchique et se trouvent respectivement dans la constitution, les traités internationaux, les lois et les règlements. Elles ont un **caractère \_\_\_\_\_**, et d'après **Max Weber**, sont rationnelles et correspondent à une forme de \_\_\_\_\_ organisée par l'état.

**lien ; règles sociales ; loi ; impératif ; transgression ; socialisation ; dominante ; régulation ; formalisées ; pacifiée ; juridiques ; coutumes ; sociaux ; sanctions ; contrainte**

### **B/L'ÉVOLUTION DES FORMES DU CONTRÔLE SOCIAL**

Nous verrons que le contrôle social informel tend à être remplacé par le contrôle social formel.

#### **L'affaiblissement du contrôle social informel**

#### **Marc Montoussé, Gilles Renouard, 100 fiches pour comprendre la sociologie, 2009**

« Dans la France de l'ancien régime, il était fréquent de se marier, de travailler et de mourir dans le village de ses parents ou dans sa proximité immédiate. Que ce soit lors de ses activités familiales, religieuses ou économiques, un individu était constamment en relation avec un même petit groupe de personnes. Dans ces conditions, chacun vivait durablement sous le regard de ses proches. Ceux-ci exerçaient continuellement une pression afin d'obtenir le respect des traditions. La déviance (comportement s'écartant des normes ou valeurs du groupe) pouvait difficilement échapper à l'observation, et tout comportement hors norme suscitait la désapprobation du groupe avec, éventuellement, la mise à l'écart du fautif. Le contrôle social local de proximité exercé par les groupes primaires (de petite taille), était puissant. Ces communautés se sont effacées progressivement au cours du 19ème et 20ème, en raison du développement de la division du travail et de l'extension de l'état (en particulier providence) dont la solidarité a souvent rendu superflue celle exercée dans le cadre des communautés. Cet affaiblissement a permis l'émergence d'un individu autonome, choisissant ses relations sociales. En conséquence, celles-ci sont devenues plus cloisonnées (les relations familiales sont distinctes des relations professionnelles, qui elles-mêmes ne se confondent pas avec celles entretenues dans les groupes de pairs) et plus fragiles ( les individus ont plus de liberté pour engager une relation nouvelle, mais aussi pour y mettre fin). Ce déclin a entraîné celui du contrôle social de proximité ».

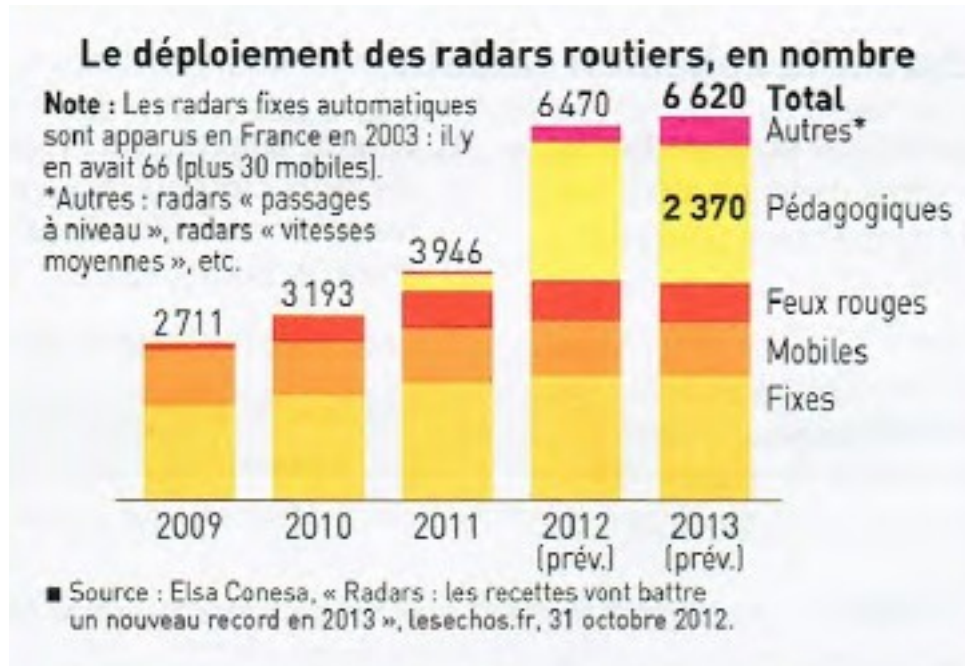
**Rappel :** l'individualisme au sens sociologique, consiste en une affirmation de l'autonomie de l'individu par rapport aux règles collectives , l'individu s'affranchit des normes et valeurs imposées par les groupes d'appartenance traditionnels (famille, voisinage, religion..)

Q- quelle forme de contrôle social s'exerce dans un groupe primaire, pourquoi est-il puissant dans les sociétés traditionnelles ?

Q-pourquoi l'état a-t-il affaibli le contrôle social exercé par les groupes primaires ?

Q-en quoi la montée de l'individualisme explique également cette transformation ?

## Un exemple de contrôle social en évolution : les radars routiers



Q-à quoi servent les radars routiers ?

Q-qu'est-ce qui distingue les différents types de radars en terme de contrôle social ?

Q-en utilisant le cm, calculer l'évolution du nombre total de radars entre 2009 et 2013, et la proportion de radars pédagogiques en 2013.

Q-que peut-on conclure quant à l'évolution du contrôle sur les routes ?

### mobilisation de connaissances (EC1):

identifier et illustrer les différentes formes de contrôle social

**activité2:**

**exercice de mémorisation:**

**lire le texte trois fois, puis écrire sur une feuille ce que l'on a retenu**

## C/LES EFFETS ATTENDUS DU CONTRÔLE SOCIAL

### 1/RENFORCEMENT DE LA COHÉSION SOCIALE

**Marc Montoussé, Gilles Renouard, 100 fiches pour comprendre la sociologie, 2009**

*Utilisé par les sociologues américains du début du XXème siècle, le terme de contrôle social désignait alors l'ensemble des mécanismes qui permettent à une société de maintenir une relative cohésion sociale. Cette conception extensive du contrôle social s'apparente à ce que nous appelons aujourd'hui la régulation sociale. Au début des années 1950, T. Parsons définit le contrôle social de façon plus restrictive comme étant l'ensemble des sanctions positives et négatives utilisées par la société pour obtenir la conformité des actions de ses membres. Dans cette optique, le contrôle social est un mécanisme complémentaire de la socialisation...*

*Les fonctionnalistes partent du postulat selon lequel il existe un relatif consensus social autour des normes et valeurs. Ils rejoignent Durkheim pour qui la société est caractérisée par une conscience collective » (ensemble des sentiments, des idées, des pratiques communs aux membres d'une société) qui s'impose à chacun des ses membres. Le contrôle social a alors pour fonction de renforcer cette conscience collective. A la suite de la socialisation et en parallèle avec elle, il permet de reproduire le lien social. ... Dans une perspective interactionniste, le contrôle social a pour résultat d'étiqueter certains individus comme déviants et, par opposition, de légitimer les pratiques sociales des membres des autres groupes.*

**Fonctionnalistes :** ils considèrent que les choses existent en raison de leur fonction dans la société, celle-ci est perçue à travers les institutions qui assurent sa stabilité et structurent les comportements individuels aux moyens de rôles et de statuts.

**Perspective interactionniste :** elle analyse la société comme produit des relations interpersonnelles entre ces membres, par lesquelles les comportements de ces individus s'influencent mutuellement (interactions).

Q- Quels sont les effets attendus du contrôle social ?

► cela revient à assurer la cohésion sociale par la socialisation des individus

### 2/LES EFFETS PERVERS



## Le contrôle social peut conduire à la stigmatisation.

Au collège, tout à changé, je me suis retrouvé entouré de personnes que je ne connaissais pas. La différence, cette façon de parler comme une fille, ma façon de me déplacer, mes postures remettaient en cause toutes les valeurs qui les avaient façonnés, eux qui étaient des durs. Un jour, dans la cour, Maxime m'avait demandé de courir, là, devant lui et les garçons avec qui il était. Il leur avait dit : « vous allez voir, il court comme une pédale », en leur assurant, leur jurant qu'ils allaient « se marrer ». A compter de mon arrivée dans l'établissement, j'ai erré tous les jours dans cour pour tenter de me rapprocher des autres élèves. Personne n'avait envie de me parler : le stigmatisme était contaminant, être l'ami du pédé aurait été mal perçu. J'errais sans laisser transparaître l'errance, marchant d'un pas assuré, donnant toujours l'impression de poursuivre un but précis, de me diriger quelque part, si bien qu'il était impossible pour qui que ce soit de s'apercevoir de la mise à l'écart dont j'étais l'objet.

Edouard Louis, en finir avec Eddy Bellegueule., 2014

Q-Qcq une stigmatisation ?

Q-quel stigmatisme apparaît dans ce texte ?

« Selon Erving Goffman, un individu stigmatisé « se définit comme n'étant en rien différent d'un quelconque être humain, alors même qu'il se conçoit (et que les autres le définissent) comme quelqu'un à part. » Cet attribut constitue un écart par rapport aux attentes normatives des autres à propos de son identité. Chaque individu est plus ou moins stigmatisé en fonction des circonstances, mais certains le sont plus que d'autres : tous peuvent être placés sur un continuum. Goffman distingue les dévalorisations corporelles, morales ou « tribales ». Les exemples de stigmates sont d'une grande diversité, parmi eux, le passé des individus, les handicaps, les tares de caractère, l'orientation homosexuelle, l'appartenance à un groupe donné... L'acteur va donc tout mettre en œuvre pour cacher ce stigmatisme ou en tout cas éviter qu'il provoque un malaise chez son public. Goffman nomme « contacts mixtes » les interactions à risque entre « normaux » et stigmatisés. La stigmatisation n'existe finalement pas ; le stigmatisme ne trouve son existence que dans la valeur qu'on lui donne. Il semble malgré tout être une notion nécessaire à l'évolution de la société, car chaque individu a besoin de s'identifier comme « normal » en se comparant à ce qu'il interprète comme différent ».

**A retenir**

**faire écrire une synthèse**

**activité: (MAISON) élaborer un texte à trous dans lequel sont mobilisés les termes clés à retenir**

## II/LA DÉVIANCE

### A/L'ASPECT MULTIFORME DES COMPORTEMENTS DÉVIANTS

« Tuer son voisin, renverser volontairement du chocolat fondu sur une moquette blanche au cours d'un repas, chahuter en classe, commettre un hold-up dans un bureau de poste, oublier de fêter l'anniversaire d'un proche, tricher dans une partie de dominos entre amis, s'adonner au commerce de stupéfiants ou se prostituer, se moucher au milieu d'un concerto de violon. Le quotidien nous expose à d'innombrables écarts de conduite qui, d'une manière ou d'une autre, rompent ce que l'on tient pour le cours ordinaire des choses. Ces ruptures ne nous paraissent pourtant pas toutes d'égale gravité. Les manquements aux règles de la bienséance, de la politesse et de l'honneur se distinguent des agissements qui portent atteinte à la propriété privée, à l'intégrité physique ou à l'ordre public... Mais, quelle que soit la forme sous laquelle elle s'exprime, la réaction est identique : lorsqu'une conduite déroge à ce qu'il faudrait qu'elle fût, elle donne lieu à une sanction. Il faut que préexiste une norme à l'aune de laquelle puisse se mesurer un écart ; et que cette norme soit suffisamment publique pour que la sanction soit comprise comme telle. »

Albert Ogien, sociologie de la déviance, 2012

Q-qcq un acte déviant ?

Remplir le tableau : \*conforme ou déviant ?

\*La conformité au sens sociologique désigne les conduites qui respectent les normes et valeurs du groupe ou de la société.

Critères	Autrefois en France	Aujourd'hui en France	Y-a-t-il des différences selon les groupes sociaux ou les pays ?
Attaquer une banque			
Mariage homosexuel			
Fumer dans un lieu public			
Tenir des propos racistes			
Défendre l'égalité homme/femmes			
Se faire avorter			

Léglise Isabelle, Leroy Marie, Insultes et joutes verbales chez les jeunes : le regard des médiateurs urbains.

### A chaque groupe ses déviances:

Dès que l'on demande aux travailleurs sociaux de s'exprimer sur la manière de parler des jeunes, ils évoquent les insultes, la vulgarité ou la violence de leurs propos. ... Ainsi, les termes « fils de pute », ou « bâtard », considérés par les médiateurs comme des insultes suprêmes, en même temps qu'emblématiques, et très clairement catégorisés comme « mots qui font mal », sont de fait passés du côté des mots affectueux chez les adolescents actuels. On observe donc un premier déplacement générationnel. Ces termes semblent porter à présent la marque de la proximité communautaire... Catégorisés comme affectueux ou amicaux à l'intérieur du groupe de pairs, ils continuent à agir comme provocation par rapport à une scène constituée éventuellement d'auditeurs extérieurs au groupe, puisqu'ils ne sont pas politiquement corrects... Les médiateurs avouent être choqués par les nouveaux usages de ces termes anciennement injurieux mais, de fait, ils ont fini par les intégrer comme des éléments du langage des plus jeunes qu'eux, allant même jusqu'à les expliciter : « oh le bâtard » est ainsi interprété comme une manière d'exprimer son étonnement »oh la la incroyable «.

Q-dans cet exemple, quel est le groupe considéré comme ayant un comportement déviant ?

Q-ce groupe se considère-t-il comme déviant ?

Exemple des statuts de l'homosexualité dans le monde :

proposer une carte aux élèves

**synthèse a partir d'un document:**

expliquer en quoi cette carte illustre l'aspect multiforme des comportements déviants:

## B/LES ORIGINES DE LA DÉVIANCE

### 1/L'ANOMIE

#### **E.Durkheim, le suicide, 1967**

Les comportements peuvent résulter de l'affaiblissement du contrôle social qualifié par E.Durkheim d'anomie « Plus les groupes auxquels appartient l'individu sont affaiblis, moins il en dépend, plus, par la suite, il ne relève que de lui-même pour reconnaître d'autres règles de conduite que celles qui sont fondées sur ses intérêts privés.. On ne sait plus ce qui est possible et ce qui ne l'est pas, ce qui est juste et ce qui est injuste, quelles sont les revendications et les espérances qui passent la mesure... Parce que la prospérité s'est accrue, les désirs sont exaltés. La proie plus réelle qui leur est offerte les stimule, les rend plus exigeants, plus impatients de toute règle, alors justement que les règles traditionnelles ont perdu leur autorité. L'état de dérèglement ou d'anomie est donc encore renforcé par ce fait que les passions sont moins disciplinées au moment où elles auraient besoin d'une plus forte discipline. Dans les cas de désastres économiques, il se produit comme un déclassement qui rejette brusquement certains individus dans une situation inférieure à celle qu'ils occupaient jusqu'alors. Il faut donc qu'ils abaissent leurs exigences, qu'ils restreignent leurs besoins, qu'ils apprennent à se contenir davantage. Tous les fruits de l'action sociale sont perdus en ce qui les concerne, leur éducation morale est à refaire. Il en résulte qu'ils ne sont pas ajustés à la condition qui leur est faite et que la perspective même leur est intolérable ».

Q-pour E.Durkheim, qcq l'anomie ?

Q-en quoi peut-elle conduire à la déviance ?

### 2/L'INTERACTION SOCIALE

#### **Raymond Boudon,Traité de sociologie, 1992**

«On désigne par **stigmatisation** des **réactions** qui risquent d'exacerber la déviance au lieu de la réprimer. Cela se produit quand un déviant subit une **mesure d'exclusion** qui le **rejette** de la sphère d'influence du groupe. Le déviant stigmatisé -cad exclu et étiqueté-, sera contraint d'**élaborer des solutions** qui lui permettront de **survivre** tant bien que mal au rejet... S'il trouve trop pénible le mépris et l'hostilité qui marquent ses rapports avec les conformistes, il préférera **fréquenter des déviant** comme lui . La stigmatisation peut donc conduire à l'**essaimage** des déviant. Dans certains cas, se formeront de véritables **sous-cultures**, cad des troupes qui ont leur propre **système normatif** et dans lesquels on **valorise** ce qui est **réprouvé** dans la majorité... L'on est ici en présence d'un **effet pervers** : plutôt que de résorber la conduite déviante, la réaction sociale **accroît la probabilité qu'elle se perpétue** et favorise l'**enracinement** dans la déviance ».

Q-ce texte évoque un ensemble d'interactions (en qq sorte, des enchaînements multiples), lesquelles ?

L'**affaiblissement des normes**, l'**étiquetage**, un **milieu social** \_\_\_\_\_, peuvent conduire à la déviance. Pour **H.Becker** ou **I. Goffman** la déviance résulte d'un \_\_\_\_\_, ou d'une \_\_\_\_\_ qui influencent les préjugés et les jugements de valeur.

**Étiquetage; défavorisé ;stigmatisation**

**A retenir : faire écrire une synthèse**

Donner des exemples d'interactions pouvant étiqueter un individus comme déviant dans les institutions suivantes :

- famille : \_\_\_\_\_
- école : \_\_\_\_\_
- groupe de pair : \_\_\_\_\_
- police : \_\_\_\_\_
- justice : \_\_\_\_\_
- prison : \_\_\_\_\_

réfléchir : quel plan détaillé en deux parties et deux sous-parties peut-on adopter pour répondre à la question suivante, (en s'aidant du II) ?

« les comportements déviants s'expliquent-ils forcément par un affaiblissement du contrôle social »?:

**texte lacunaire à compléter:**

Certaines normes sont protégées par la loi, et alors la déviance devient \_\_\_\_\_. La délinquance est une forme de \_\_\_\_\_ et se définit comme l'ensemble des délits de droits \_\_\_\_\_ sur une période donnée au sein d'un \_\_\_\_\_ social. Le terme de délinquance est généralement associé à celui de criminalité et à celui de délit, il regroupe les \_\_\_\_\_ passibles d'une sanction pénale.

La délinquance se mesure à partir des sources policières ou des enquêtes de victimation. On peut citer l'exemple de la délinquance en \_\_\_\_\_ réalisée par des personnalités économiquement, socialement ou politiquement importantes, de la délinquance \_\_\_\_\_, caractérisée par les délit commis par les jeunes (par exemple les dealers de drogues de plus en plus jeunes qui sévissent dans les cités sensibles), avec des parents souvent en situation de précarité, en situation d' \_\_\_\_\_, qui perdent leurs repères temporels du fait de chômage.

col blanc ; délinquance ; anomie ; groupe ; infractions ; déviance; juvénile ; communs



Les îles Caiman sont considérées comme un paradis fiscal (pays qui applique une fiscalité réduite ou nulle pour attirer les capitaux étrangers).

### NE PAS CONFONDRE

**La déviance** concerne de manière générale un écart des conduites par rapport aux normes de la société;

**La délinquance** concerne uniquement La transgression des normes juridiques qui débouche sur des sanctions pénales.

### I

## II/ LA DÉLINQUANCE

Elle se définit comme l'ensemble des délits communs sur une période donnée au sein d'un groupe social.

Le terme délinquance est généralement associé à celui de criminalité et à celui de délit. En droit, un délit peut être civil ou pénal.

Civil : il concerne les dommages causés à un tiers , il se solde par un paiement de dommages et intérêts.

Pénal : il est alors jugé par le tribunal correctionnel, un délit devient pénal en fonction de la gravité de l'acte.

Exemple :

-une infraction routière est un délit civil

-une infraction routière pour cause d'alcoolisme ayant entraîné la mort d'un tiers devient un délit pénal.

La distinction entre déviance et délinquance repose sur la **réaction sociale** : **diffuse, informelle** et de faible intensité en matière de **déviance**, elle est **institutionnalisée** en matière de **délinquance**.

### A/EXERCICE : COMPARER DÉVIANCE ET DÉLINQUANCE

compléter le texte :

Un acte de \_\_\_\_\_ constitue une \_\_\_\_\_, c'est-à-dire une \_\_\_\_\_ des normes juridiques passible de sanctions pénales. Il existe trois catégories d'infractions, classées selon leur \_\_\_\_\_ et la sévérité des peines encourues : la \_\_\_\_\_ (infraction la moins grave, punie par exemple par une amende), le \_\_\_\_\_ (atteinte à la propriété et actes de violence plus ou moins volontaires), et le \_\_\_\_\_ (infraction la plus grave, le plus souvent passible d'emprisonnement).

crime ; transgression ; gravité ; délit ; contravention ; délinquance ; infraction

Compléter le tableau avec des croix :

	Contravention	Délit	Crime
Fumer dans un lieu public			
Ne pas embaucher un individu en raison de sa couleur de peau			
Voler un objet dans un magasin			
Tuer			
Ne pas s'arrêter à un feu rouge			
Commettre un viol			
Ouvrir son magasin le dimanche sans autorisation			
Détourner les fonds de son entreprise			

**B/MESURER LA DÉLINQUANCE**

**1/LES STATISTIQUES POLICIÈRES**

Le premier problème est celui du « chiffre noir », de la « criminalité inconnue », qui échapperait aux statistiques policières. La production statistique est en effet le résultat d'un processus faisant intervenir de multiples agents. La criminalité enregistrée apparaît ainsi moins comme un reflet fidèle de la criminalité effectivement survenue que comme la conséquence de l'activité des différentes personnes impliquées dans l'enregistrement statistique. Pour pouvoir être comptabilisé, une infraction doit d'abord être l'objet d'une plainte ou constatée par les services de police. Or, toutes les infractions ne donnent pas nécessairement lieu à des plaintes. De même, le nombre de faits constatés est d'autant plus important que l'activité policière est zélée ; ainsi s'explique, par exemple, l'augmentation récente du nombre d'infractions à la législation des stupéfiants ou de l'immigration, conséquence du surcroît des services de police et de gendarmerie. Par ailleurs, la statistique criminelle est extrêmement sensible aux variations de la législation : la dépénalisation récente des chèques sans provision a, par exemple, suffi à infléchir la courbe de la délinquance financière.

Véronique Pillon, *normes et déviances*, 2003

Q-*quelles sont les principales sources de la statistique policière*

Q-*quelle analyse V.Pillon fait-elle de la criminalité et des infractions?*

**les chiffres officiels de la délinquance**

Années/évolution	2008	2013	Évolution en %
<b>Atteinte aux biens :</b>	2 243 498	2 222 790	?
-dont cambriolages	298 173	372 687	25
-dont dégradations et destructions de véhicules privés	208 276	138 192	-33,6
<b>Atteintes volontaires à l'intégrité physique :</b>	443 671	494 298	11,4
-dont violences, mauvais traitements et abandon d'enfants	15 500	?	50,2
-dont menaces et chantages	79 238	92 334	16,5
<b>Escroquerie et infractions économiques et financières :</b>	381 032	331 551	-13
-dont falsifications et usages de cartes de crédits	54 058	41 679	-23
-dont contrefaçons et fraudes industrielles et commerciales	1 735	1 196	-31
<b>Faits constatés d'infractions révélées par l'action des services :</b>	384 784	327 936	-14,8
-dont infraction à la législation sur les stupéfiants	177 964	197 651	11,1
-dont infraction à la législation sur les étrangers	100 402	25 195	-74,9

Observatoire national de la délinquance et des réponses pénales, en 2013 en France

Q-*calculer les données manquantes*

Q-*quelle est la catégorie la plus répandue, celle en plus forte hausse ?*

Q-*comment évolue la délinquance entre 2008 et 2013 ? justifier.*

**de la délinquance à la statistique administrative: activité: faire une synthèse écrite du traitement de l'infraction à partir de la carte mentale?**

**élaborer une carte mentale avec les élèves, puis demander une synthèse écrite**



Manuel Valls sonne le glas de la "politique du chiffre", symbole selon Lui d'un trop grand nombre de "travers statistiques" renvoyant une image tronquée de la criminalité réelle. "Cela n'a pas grand sens de déterminer en début d'année un pourcentage de baisse de la délinquance à obtenir impérativement ou un taux d'élimination global à atteindre, a martelé le ministre de l'intérieur devant la 62e promotion de commissaires de police. Cette approche a pu conduire à des stratégies d'action ne correspondant pas aux vraies priorités de terrain, et parfois à faire perdre de vue la réalité du métier de policier."

De fait, nombre de policiers ont longtemps brocardé ce qu'ils appellent dans Leur jargon la "bâtonite", visant à faire "briller" les statistiques en multipliant par exemple les micro-affaires de "stups". "L'interpellation d'un fumeur de joints équivalait certes à une infraction constatée, une sardé à vue éventuelle et un dossier élucidé, mais, pendant ce temps, on n'a plus le temps de travailler sur Les réseaux, admet un gradé de Seine-Saint-Denis. De la même manière, trop de collègues en tenue considèrent le ramassage des étrangers en situation irrégulière comme un moyen facile de doper l'activité des services"...»



« Sécurité: vaLls abandonne ta "politique du chiffre" »,  
 © Christophe Cornevin, le figaro.fr, 26 juin 2012.

Q-qc le « chiffre noir » de la délinquance ? Distinguer du « chiffre gris »  
Q-commenter le dessin ci-dessus/ Pourquoi M.Valls parle-t-il de "travers statistiques"?

## 2/LES ENQUÊTES DE VICTIMATION

«Le fameux "chiffre noir" de la délinquance ou de la criminalité [concerne] les faits dont les autorités ignorent l'existence parce qu'ils n'ont pas été signalés par un dépôt de plainte ou sont restés dans le domaine privé. Ce "chiffre noir" est une estimation de la différence entre le nombre d'infractions réellement commises et le nombre d'infractions répertoriées dans les statistiques des services de police et de gendarmerie. C'est donc l'écart entre La criminalité réelle et la criminalité apparente ou connue grâce aux statistiques policières ou de gendarmerie. Il provient notamment de la non-déclaration des infractions par les victimes (par exemple de viols ou d'agressions), des faits susceptibles d'être révélés par les enquêtes auprès de la population (enquêtes de vixtimation)

L'existence d'infractions sans victimes (travail au noir par exemple) ou n'ayant pas fait l'objet d'investigations par La police peut également expliquer cet écart. En criminologie, on parle également de «chiffre gris» de la délinquance pour désigner Les faits connus des institutions pénales, mais non comptabilisés dans les statistiques officielles, car ils n'entrent pas dans la catégorie "crimes et délits" (mains courantes, contraventions) ou parce que leurs auteurs n'ont pas été identifiés par la police.»

Anne Chateauf-neuf-Malclès pour SES-ENS, « La mesure des phénomènes de violence et de délinquance. Congrès de l'AFS 2011 SES.ens-lyon.fr, 25 novembre 2011

Q-Commenter le dessin ci-dessous:

Q-qc une enquête de victimation ? Un échantillon représentatif ?

Q-que peut-on dire des plaintes selon le type d'infractions ?



**Victimation et données policières** : enquête réalisée en 2008, on demande aux victimes si elles ont été l'objet d'un vol ou d'une agression les deux dernières années.

Milliers	Faits dont les enquêtés déclarent avoir été victimes	Faits dont les enquêtés déclarent avoir déposé plainte	Données policières
Cambriolage de la résidence principale	915	513	312
Vols de, et dans les véhicules	3 028	1 328	1 272
Vols personnels	2 146	811	1 264
Agressions physiques	2 284	787	62

Lisa Miceli, Sophie Nevanen, Philippe Robert, Renée Zauberman, économie et statistiques, 2009

Q-quels faits sont le moins rapportés par les victimes ? Calculer le chiffre noir des agressions physiques.

**Synthèse individuelle: quelles sont les limites de la statistique administrative pour mesurer la délinquance?**

Délits ; fréquence ; victimation ; chiffre noir ; déviance ; signalés ; réels ; chiffres ; effective ; exhaustif ; plaintes ; criminalité ; institutions ; social ;

**C/DÉLINQUANCE ET INÉGALITÉS**

On note une hausse des faits de délinquance dans les économies capitalistes. Certains sociologues corrélient la délinquance à des variables économiques telles que le chômage, les revenus, qui engendrent pauvreté, détresse sociale, désaffiliation (**R.Castel**). Ainsi, crise économique , détresse sociale (précarité), seraient des terrains favorables à la délinquance.

Les études du sociologue **Loïc Wacquant (1960)**, montrent en 1998 que 50 % des personnes incarcérées ont un niveau d'études primaires, et 3 % un niveau d'études universitaires : s'attaquer aux problèmes sociaux de notre société pourrait contribuer à réduire la délinquance.

Aux Etats-Unis, la misère est criminalisée, en France on est à la croisée des chemins, oscillant entre minima sociaux ,état gendarme et tolérance zéro.

**D/DÉLINQUANCE ET RATIONNALITÉ**

Selon **Gary Becker (1930)**, il faudrait s'inspirer de la thèse du comportement rationnel de l'homo oeconomicus (représentation théorique du comportement humain) telle qu'elle est vue par **M.Weber (1864-1920)**, pour expliquer la délinquance : l'homme se sécularise et rationalise son comportement socio-économique.

Pour **G.Becker**, le délinquant agit selon un calcul rationnel qui est à la fois :

-économique car la délinquance s'interprète ici comme une activité économique et rémunératrice

-psychologique car le délinquant agit aussi par inclination pour le goût du risque qui « pimente » son existence.

conclusion: demander aux élèves d'écrire une conclusion



## Sujet de dissertation

*Quelle analyse peut-on faire de la socialisation ?*

### I/la socialisation est un processus

A/les instances de socialisation

B/les phases de la socialisation

### II/ce processus favorise la cohésion sociale

A/le partage de valeurs communes

B/une société harmonieuse

### III/les conséquences de la rupture de ce processus

A/ la déviance

B/la délinquance

Problématique/type de sujet/? ...revient à s'interroger sur ses avantages et ses inconvénients.

*Comment s'exerce le contrôle social aujourd'hui ?*

### I/la sanction

A/formelle

B/informelle

### II/l'intériorisation des normes

A/l'imitation

B/l'influence des agents de socialisations

Problématique/type de sujet/S'interroger sur ... revient à se demander quels facteurs permettent d'exercer un contrôle social essentiel pour maintenir le lien social dans une société individualiste.

*Quelles peuvent être les conséquences / (avantages ou inconvénients) d'une rupture / crise / défaillance de la socialisation ?*

### I/affaiblissement du lien social

A/des normes et valeurs qui ne sont plus respectées

B/une rupture du lien social

rappel : le lien social est l'ensemble des relations qui unissent les individus entre eux, il peut être marchand, politique, social.

### II/un contrôle social remis en question/discutable/relativisé/inefficace

A/la déviance

B/la délinquance

Problématique/type de sujet/

## A retenir à partir d'un texte lacunaire:

► Une **norme sociale** définit ce que l'individu peut faire ou ne pas faire. Elle détermine une \_\_\_\_\_ dans la vie de groupe et se réfère aux mœurs et aux \_\_\_\_\_. elle est \_\_\_\_\_ et s'apprend au sein d'institutions non juridiques (famille, école). Elle **favorise la \_\_\_\_\_ des individus**, cad l'adoption de normes au sein d'un groupe social, d'une société donnée.

D'après **Norbert Élias**, sociologue allemand né en 1897, mort en 1990, et docteur en philosophie, l'\_\_\_\_\_ est un phénomène qui se rencontre dans les sociétés civilisées. Plus une société est civilisée, plus les actes spontanés sont remplacés par une \_\_\_\_\_ des actes de sorte que les valeurs dominantes sont automatiquement respectées et appliquées.

Une **norme juridique** est codifiée par la \_\_\_\_\_, contrairement aux normes sociales qui encadrent les comportements sociaux. Elles correspondent à un ensemble de **lois et de règlements** \_\_\_\_\_ qui doivent être respectés sous peine de \_\_\_\_\_ **pénales**. Elles sont organisées de façon hiérarchique et se trouvent respectivement dans la constitution, les traités internationaux, les lois et les \_\_\_\_\_.

Elles ont un **caractère impératif**, et d'après **Max Weber**, sont rationnelles et correspondent à une forme de contrainte organisée par \_\_\_\_\_. Les **lois** sont corrélées aux \_\_\_\_\_ des citoyens (**par exemple, la loi Weil sur l'IVG en 1975, ou les lois anti-tabacs**) et sont le reflet d'une **conscience collective** cad d'un ensemble de **croances et de comportements** partagés par la \_\_\_\_\_, qui se comporte comme une **entité unique**.

Inversement, on peut considérer que la définition de nouveaux **cadres juridiques** a pour but \_\_\_\_\_ les **comportements** et les **mentalités** (par exemple la distribution de boissons alcoolisées est réglementée depuis 2000 par le code de la santé publique, et interdite dans les distributeurs dans un souci de protection des mineurs et de lutte contre l'alcoolisme : il s'agit ici de changer les mentalités ( l'alcool au volant est réprimé depuis 1965, l'ivresse publique est réprimée depuis 1873, par exemple).

socialisation ; coutumes ; autocontrôle ; d'influencer; officiels ; collectivité; attentes sociales ; loi; maîtrise; l'état ; règlements; informelle ; sanctions ; valeur dominante.

